



BSV JEV - Hors série

Bilan de campagne 2018



A retenir

Enfin une année avec une **pluviométrie** abondante et utile, (+20% / normale) ; **Chaleur** et pluie favorables à une forte croissance des plantes adventices et des arbres.

Les cycles de certains insectes connus ont montré une forte activité : **bombyx du chêne**, **processionnaire du pin**, **acarien...**

Identification d'un nouveau **thrips** sur *Aloe arborescens* dans un contexte de forte chaleur.

Présence avérée du **feu bactérien** sur pommier, organisme nuisible à lutte obligatoire, les rosacées horticoles sont donc à surveiller dans les espaces verts.

SOMMAIRE

Bilan climatique 2018

Adventices

Plantes invasives

Végétaux d'ornement

Les maladies & les

parasites

Palmier

ANIMATEUR FILIERE :

FREDON Corse

Rédacteur : Catherine

GIGLEUX



Structures partenaires :

ville d'Ajaccio, Fredon Corse

Aloes SA, Lycée Agricole

Borgo, observateurs

Directeur de publication :

Joseph Colombani

Président de la Chambre

d'Agriculture de Corse

15 Avenue Jean Zuccarelli

20200 BASTIA

Tel : 04 95 32 84 40

Fax : 04 95 32 84 43

[http://www.corse.chambres-](http://www.corse.chambres-agriculture.fr)

[agriculture.fr](http://www.corse.chambres-agriculture.fr)

Crédit photo : FREDON

Corse



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan ÉCOPHYTO

BILAN CLIMATIQUE 2018

Un bilan de la santé des végétaux s'appuie forcément sur les conditions de climat, celui-ci est important, autant pour le développement du végétal que pour la biologie des parasites et insectes qui s'y développent.

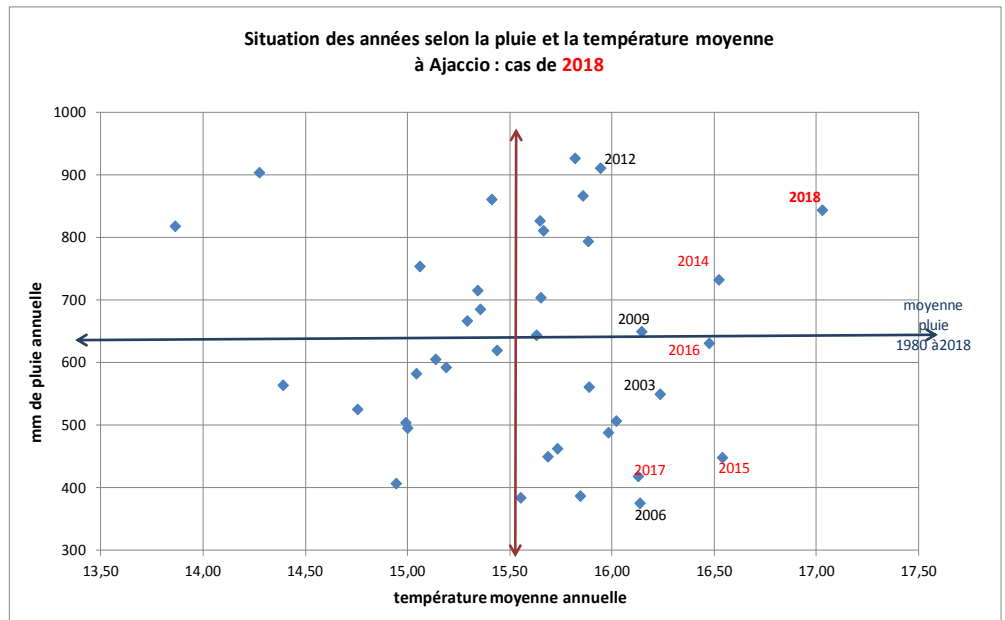


Figure 1 : schéma des caractéristiques climatiques annuelles à Ajaccio (1980-2018)

Le schéma ci-dessus situe les années comprises entre 1980 et 2018 en fonction de deux paramètres annuels : pluie et température moyenne à Ajaccio. On repère facilement les 4 dernières années 2014 à 2018 figurées en rouge à droite avec une température moyenne supérieure de plus d'un degré.

L'année 2018 est bien isolée dans un contexte de forte pluviométrie avec cependant une chaleur importante sur toute la saison. Pour une température moyenne de 17,03°C, avec une pluviométrie totale de 842 mm, l'année 2018 est vraiment atypique dans cet ensemble de 48 années.

Sur l'axe vertical, le cumul de pluie moyen est de 636 mm et celui de 2018 de **842 mm** soit un écart de **166 mm** par rapport à la normale.

Cette même présentation est appliquée à la comparaison des principales villes corses comme le décrit la figure suivante. Le climat d'Ajaccio en 2018 est proche de celui de Calvi et de Nice.

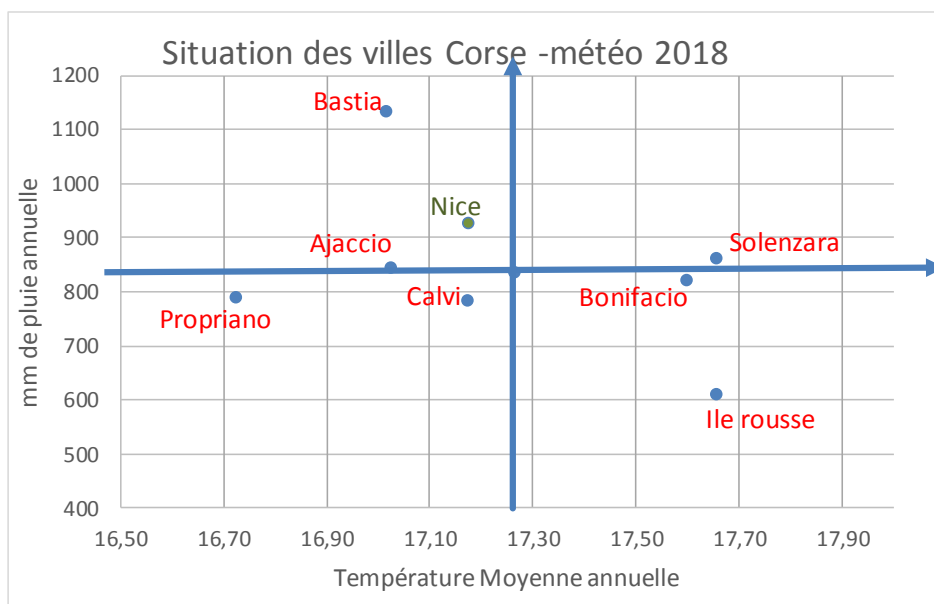
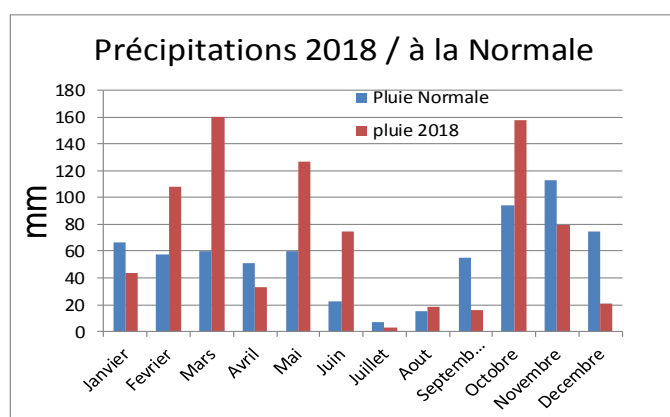
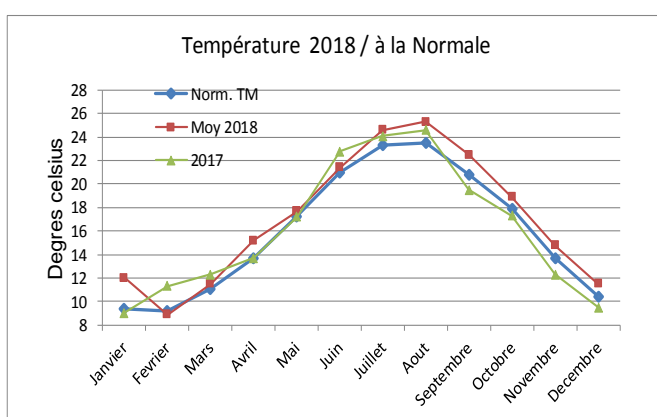


Figure 2 : schéma des caractéristiques climatiques annuelles en Corse en 2018

En 2018, les températures à **Ajaccio** ont été de nouveau douces, de façon exceptionnelle en janvier (+2.2°C), puis 7 mois sur 11, elles sont au-dessus de la normale. La pluie a été très importante dès la fin d'hiver et au printemps. Ces pluies répétées ont pu être impactantes sur la floraison, mais aussi sur le développement des champignons.



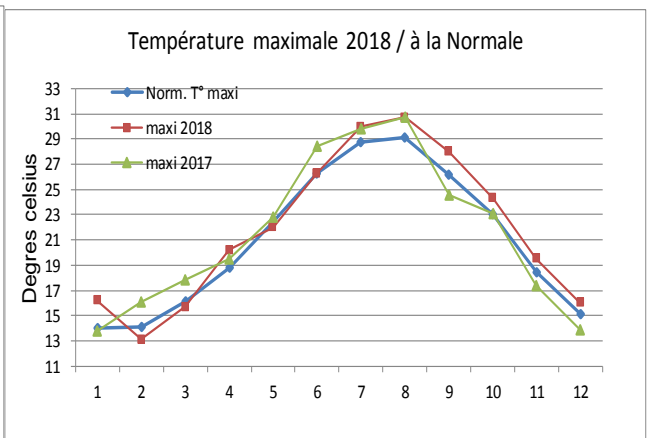
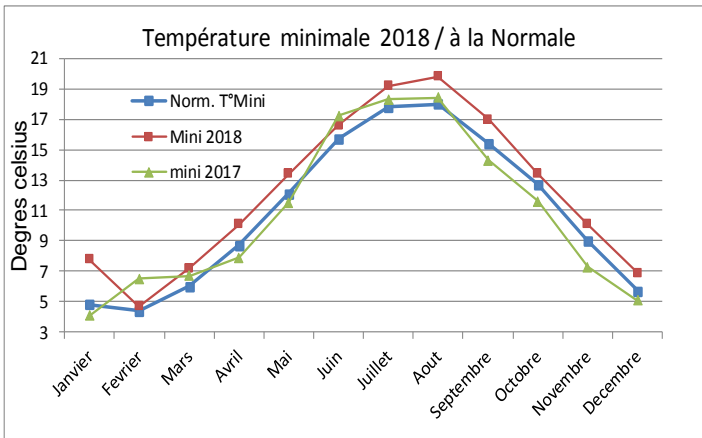
Figures 3 & 4 : température moyenne et pluie à Ajaccio en 2018



Photos 1-2 : Neige à Ajaccio le 27-02-2018

Un épisode de neige très fugace a recouvert la côte ouest le 27 février 2018. Très peu d'impact sur la végétation. Les Syagrus ont perdu quelques palmes sous le poids de la neige.

Les températures minimales sont toujours plus élevées que la normale en 2018, mais pour autant les maximales sont le plus souvent dans la norme, sauf en été. (Schéma ci-dessous).



Figures 5 & 6 : température minimale et maximale à Ajaccio en 2018

Ces constats ont donc été très favorables à la pousse végétative des adventices comme des arbres et arbustes. La douceur de la fin de saison a permis à certains platanes de redémarrer la pousse de leurs bourgeons terminaux.



Photos 3-4 : Jeune pousse sur platane- Ajaccio - 11 janvier 2019

ADVENTICES

D'une façon générale, les adventices ont été très présentes en 2018, en raison de deux faits conjugués, les conditions climatiques favorables et la fin de l'utilisation de désherbant dans les espaces verts communaux.



Photo 5 : Plantes spontanées le 12-01-2018 à Ajaccio

Tableau 1 : relevés des adventices en 2018

localisation	espèce	nom fr	stade	fréquence
au pied des arbres	<i>Poa annua</i>	paturin annuel	touffe début de floraison	très
au pied des arbres	<i>Sonchus oleraceus</i>	laiteron annuel	floraison	moyen
parking gare	<i>Sonchus oleraceus</i>	laiteron		
bd roi jérôme	<i>chénopodium des mura</i>	chénopode des mura	floraison	moyen
partout /mur , bord de rout	<i>Parietara officinalis</i>	Pariétaire		très

Les relevés ont été réalisés en espace vert urbain en janvier, mars et en mai.

Le cas de la **pariétaire** en est un exemple très visible. Cette plante de la famille des Urticacées est une plante vivace très commune dans les rues des villes, elle possède des vertus thérapeutiques bien connues.

Un aspect moins connu de cette plante est sa **capacité allergène**, en effet lors des émissions de pollen, de nombreuses allergies apparaissent, du rhume des foins aux conjonctivites dans les cas les plus graves. Elle est particulièrement présente en Corse sur toute la saison à partir de fin avril.



Photo 6 : Plantes de pariétaire au pied d'un platane

PLANTES INVASIVES



Ailanthus altissima ou Ailante glanduleux, Faux vernis du Japon a été utilisé comme arbre décoratif car il pousse très vite et son feuillage est décoratif. Cependant, il se propage aussi par ses graines et peut vite s'installer sur des sites et devenir envahissant au détriment de la végétation locale. En Corse, cette plante est considérée comme envahissante.



Ci-contre, de nombreux plants d'*Ailanthus* (vert pâle) tapissent les rochers au pied de la citadelle de Corte.

Photos n° 7 & 8 : *Ailanthus* au pied de la citadelle de Corte - août-2018

VEGETAUX D'ORNEMENT - MALADIES

- **Oïdium du platane**

L'oïdium du platane est une maladie provoquée par l'agent pathogène *Erysiphe platani*. Dans un premier temps, un feutrage blanc apparaît sur les feuilles qui se recroquevillent ensuite. Dans les cas les plus graves, les feuilles tombent prématurément.



Photo 9 : Dégât dû à l'oïdium sur platane - septembre 2018

En 2018 il a été favorisé par un niveau de température élevé sur toute la saison en présence de forte hygrométrie. Les dégâts ont été constants sur la saison avec chute de feuille dès l'été.

- **Anthracnose du platane**



L'anthracnose du platane est une maladie engendrée par l'action du pathogène *Apiognomonium veneta*. Les dégâts occasionnés par ce pathogène sont particulièrement importants après un printemps humide et froid qui sont les conditions climatiques optimales pour le développement de cette maladie.

Ce contexte n'est pas du tout celui que l'on rencontre depuis plusieurs années, aussi la maladie est-elle restée très peu présente sur le littoral. Plus en altitude (à partir de 300m), on rencontre quelques taches sur feuille, mais les chancres sur bois ne sont pas constatés facilement.

Photo 10 : Anthracnose sur feuille à Prato di Giovellina -09-2018

- **Polypore hérissé**

Ce champignon *Inonotus hispidus* est un champignon basidiomycète, parasite bien connu sur pommier. Il a été diagnostiqué à plusieurs reprises sur platane en 2018.

Il provoque une pourriture grise et peut dégrader le bois ponctuellement et provoquer une zone de faiblesse occasionnant des ruptures de branches.

Il pénètre dans le bois à l'occasion de blessures.



Photos 11 & 12 : Polypore hérissé sur platane –septembre 2018

- **Maladie des taches noires et oïdium**



Les maladies du rosier sont récurrentes au printemps avec la rosée matinale. Cette année, avec une pluviométrie abondante et régulière on a observé la maladie des taches noires de façon fréquente, en espace vert comme en pépinière.

Photos 13 & 14 : Maladie des taches noires *Marssonina rosae* sur rosier

- **Feu Bactérien – *Erwinia amylovora***

La bactérie *Erwinia amylovora* est un pathogène des espèces de Rosacées fruitières et ornementales. Elle est reconnue comme un Organisme Nuisible Réglementé (ONR) de lutte obligatoire depuis le 31 juillet 2000 en France, la Corse ayant un statut de zone protégée.

En 2018, deux foyers ont été identifiés en Corse sur pommiers en plaine orientale, correspondant ainsi à la première observation du feu bactérien sur le territoire insulaire.



Erwinia amylovora s'attaque aux fleurs et aux feuilles des bouquets floraux des espèces de Maloïdeae telles que pommier, poirier, cognassier, cotoneaster, photinia, pyracantha, néflier, aubépine, sorbier, amélanchier. Ceux-ci flétrissent et noircissent, le phénomène s'étend aux rameaux puis aux branches jusqu'à atteindre le tronc et les racines. Les symptômes de cette maladie font penser à des brûlures d'où son nom. Cette bactérie est très volatile et se dissémine très facilement avec la pluie, le vent, les oiseaux, les insectes, etc.

Le niveau optimal de température pour sa multiplication est entre 24°C et 27°C avec de l'humidité.

Il n'existe aucun moyen de la soigner, seule la destruction (arrachage et élimination) du plant malade permet de limiter l'extension une fois qu'elle est découverte.



Les espaces verts sont donc également concernés avec les plants de cotoneaster et photinia fréquemment utilisés.

Le meilleur moyen de se prémunir reste d'éviter son introduction, c'est pourquoi il est impératif de s'assurer que les végétaux sensibles introduits en Corse viennent d'une zone reconnue indemne (mention ZPb2 sur le passeport phytosanitaire qui accompagne les plants).

VEGETAUX D'ORNEMENT - RAVAGEURS

Parmi les observations et les signalements de l'année 2018, les insectes ravageurs sont très fréquents.

La sécheresse de 2017, les fortes chaleurs associées à une absence de gel en hiver peuvent en être responsables.

En effet en 2018, les parasites connus pour être cycliques comme le bombyx, les chenilles processionnaires du pin, sont plus fréquents.

Un nouveau thrips spécifique des aloes en Afrique du sud a été identifié sur le littoral d'Ajaccio.

- **Tigre du platane**

Le tigre du platane, *Corythucha ciliata*, est présent sur tous les alignements urbains suivis cette année avec un niveau très élevé à Vescovato et à risque pour Ajaccio, rue Roi Jérôme. (voir graphe ci-dessous)



Photo 15 : Adulte du tigre sous les écorces 13-03-2018

Le niveau de parasitage des adultes hivernants est très faible cette année. Le démarrage des populations du tigre du platane a été plus lent en 2018. Les adultes ont pu être lessivés par les pluies fréquentes du printemps. Cependant, au moins 3 générations de larves ont été relevées sur la saison.



Photo 16 : Larves du tigre du platane sept. 2018

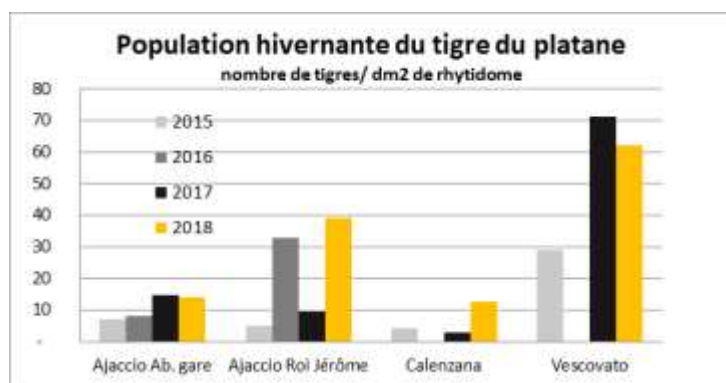


Figure 7 : Evolution des populations hivernantes du tigre du platane

- **Cicadelle pruinose – *Metcalfa pruinosa***

La cicadelle pruinose ne semble plus être un parasite redouté. Plusieurs apiculteurs nous ont d'ailleurs signalé sa disparition qui n'est pas sans conséquence sur la production du miel obtenu grâce au miellat sécrété par ces insectes.

Un parasitoïde a été introduit en Corse il y a plus de 5 ans, pour lutter contre ce ravageur, *Neodryinus typhlocybae*. La baisse de population peut être due aussi à son cycle en lien avec les conditions chaudes et sèches de ces dernières années.

- **Processionnaire du pin – *Thaumetopoea pytiocampa***

La chenille de ce lépidoptère produit des poils urticants. La présence de cet insecte en grande quantité sur les pins (ou les cèdres) dans les jardins ou les espaces verts peut provoquer des réactions allergiques chez les personnes sensibles et les animaux. En 2018, un ancien foyer en ville d'Ajaccio a présenté une recrudescence de nid avec une procession notée courant mai 2018.

La pose de piège a permis de capturer 33 papillons entre le début août et fin octobre.



Photos 17 & 18 : nid de chenille processionnaire et piège à papillons

- **Bombyx disparate – *Lymantria dispar***



Le bombyx disparate est un lépidoptère dont les chenilles se nourrissent entre autres de chêne.

Après une période de latence d'au moins 4 ans, une **forte pullulation** a eu lieu dans le secteur de Porto Vecchio courant mai. Outre les chênes vert et liège, d'autres espèces ont été ravagées par le Bombyx comme l'arbusier, le mimosa, et l'olivier.

Photos 19 & 20 : dégât des chenilles du Bombyx sur chêne vert – Sotta juin 2018

Le vol des papillons a été suivi entre mi-juin et mi-août 2018 à Sotta, Figari et Pianottoli.



Photos 21-22-23 : Piège avec papillons – papillons femelle et mâle - larve de Calosome – juillet 2018

La présence du Calosome est effective dans tous ces foyers, les larves de ce prédateur ont pu contrôler en partie les populations de chenilles. Des comptages de ponte sur ces 3 sites montrent une forte présence d'œuf sur mimosa et sur *Quercus ilex*.

Des prédatons d'œufs assez importantes sont visibles fin août.



Photos 24-25-26 : ponte en cours -plaques d'œufs - œufs dégradés

Le tableau ci-dessous décrit l'évolution de toutes les observations effectuées sur le cycle du Bombyx et de son hôte privilégié, le chêne vert.

Tableau 2 : Cycle du bombyx

Observation sur	1°quinz.mai	2°quinz.mai	1°quinz. Juin	2°quinz.juin	1°quinz.juillet	2°quinz. Juillet	1°quinz. Août	2°quinz. Août
chenille	début	pullulation	en baisse	fin				
chrysalide			début	nombreuses et pleines	chrysalides vides			
papillon			1° vol	pullulation	baisse population	baisse population	trèsfaible vol	fin du vol
œuf				présence avec femelles	présence sans femelles	présence	présence	présence
auxiliaire			1° larve de calosome	forte présence	pas d'observation			
végétation du chêne		début dégât	défoliation totale	1°repousse	refoliation graduelle	feuillaison significative	feuillaison significative	feuillaison quasi-normale

● **Pyrale du buis – *Cydalima perspectalis***

Cette pyrale est un ravageur majeur des buis, elle a été signalée en 2014 en Corse. La chenille est caractéristique, elle est verte avec des verrues noires et des poils blancs assez épars. La larve se nourrit exclusivement de buis. L'adulte est un papillon aux ailes blanches translucides marginées de brun aux reflets irisés dans sa forme la plus commune.



Photo 27 : papillons mâles - Cauro juillet 2017

En 2018 un réseau de 3 pièges installés sur Cauro, Taglio Isolaccia et Borgo sont suivis tous les 15 jours : très peu de captures (changement de phéromone ?) mais confirmation de vol mi-mai et courant juillet.

De nombreux signalements de dégâts conséquents dus à cette pyrale sont notés courant septembre dans le secteur de Moltifao(2B) et dans la région d'Ajaccio. Les forêts de buis naturels sont concernées.

Il faut noter que les interventions précoces à base de produits de biocontrôle ont été très efficaces sur les foyers identifiés dès le mois de mars.

● **Cochenilles**

Les cochenilles sont régulièrement diagnostiquées, notamment sur laurier rose, sur agrumes, olivier mais également sur palmiers.

En 2018, le DSF a diagnostiqué la cochenille *Asterodiapsis ilicicola* sur des feuilles de chêne vert.



Photo 28 : Cochenille *Asterodiapsis ilicicola* sur chêne liège - Porticcio fév. 2018

Ce symptôme a été constaté sur plusieurs sites dans le secteur d'Ajaccio.

- **Charançon de l'agave – *Scyphorus acupunctatus***

Originnaire d'Amérique centrale, ce coléoptère s'attaque aux plantes de la famille des Agavacées.

Le charançon de l'agave présente un large spectre de plantes hôtes comme l'Agave *sisalana*, le Yucca, le Cordyline, le Dracaena, le Dasylirion. Il affectionne les lieux arides et chauds et se trouve essentiellement sous serre.



Photo 29 : Charançon de l'agave

Il a été signalé en Corse par la Fredon en 2012. Plusieurs foyers de charançon de l'agave sont observés et signalés dans le secteur de Porto Vecchio en septembre 2016.

En 2017 puis 2018, des foyers de dépérissement des Agaves sont signalés en Balagne, la présence de ce coléoptère est à surveiller, ses morsures provoqueraient ensuite une pourriture des plants.

Ce charançon se développe de façon redoutable en Paca. Voir BSV n° 4-2016 pour plus de détail

- **Pucerons**

Les pucerons ont été très peu diagnostiqués cette année 2018.

- **Acariens**

L'acarien le plus fréquemment observé est l'acarien tétranyque du tilleul. Il a été très présent cette année sur les tilleuls de grandes envergures, occasionnant des chutes de feuilles précoces.



Photo 31 : Feuille de tilleul bronzée par les piqûres d'acariens – sept. 2018

Photo 30 : Brunissement des feuilles et chute précoce -été 2018



- **Parasites non identifiés sur chênes verts**



L'étude des parasites du chêne engagée en 2016 (voir bilan BSV ZNA 2016) avait mis en évidence des dégâts sur très jeunes pousses de chênes verts. Ce même phénomène a été retrouvé courant mai 2017 sur deux situations en culture, puis plus largement en 2018 sur le chêne vert en milieu sauvage.

Photo 32 : dessèchement de jeunes pousses de chêne vert entre mai et juin 2017

Une expertise du DSF Sud-Est avait émis l'hypothèse de la responsabilité d'un Cynipidé : *Callirhytis rufescens*. L'examen de nouveaux symptômes en 2018 ne confirme pas cette piste mais évoque potentiellement les dégâts d'un charançon.

L'observation des premiers dégâts fin avril 2018 montre la présence d'une piqûre en dessous du bourgeon terminal.

La pose de filet protecteur début mai a permis de protéger les jeunes pousses de chêne ainsi que les jeunes rameaux des arbres en conteneur. A partir de la semaine 22 (fin mai), cet insecte n'attaque plus les pousses du chêne. A défaut de connaître l'identité du ravageur, on peut protéger les plantations.



Photo 33 : Début de flétrissement du bourgeon terminal sur chêne – Porticcio -09-05-2018



Photos 34 & 35 : Protection des jeunes pousses de chêne - début mai 2018

- **Thrips – *Hercinothrips dimidiatus* sur *Aloe arborescens***

Voir détail BSV JEVI Flash n°-2018



Le genre *Hercinothrips* compte 9 espèces originaires d'Afrique. Deux d'entre elles étaient déjà connues en Europe *H. femoralis* et *H. bicinctus*.

Une troisième espèce ***Hercinothrips dimidiatus*** a été décrite dans le sud du Portugal sur *Aloe* en 2015. Elle a pu être introduite d'Afrique du sud via le port de Lisbonne avec des plants d'*Aloès* sp. ou d'*Haworthia* sp.

Le laboratoire de l'ANSES à Montpellier a identifié cette espèce sur des plants d'*Aloès* prélevés à **Ajaccio en septembre 2018** suite au signalement d'une entreprise.

Photo 36 : Aloe touché par *Hercinothrips dimidiatus* Ajaccio, les Sanguinaires 10-09-18



Le rougissement des feuilles suite aux piqûres des thrips est un symptôme du début d'attaque. Un seul cycle ne pourrait pas faire mourir la plante. On peut alors supposer que c'est la succession de plusieurs générations de larves qui a provoqué la dégradation des plants d'*Aloe* sur une seule saison.

Les feuilles se recroquevillent ensuite et deviennent noires et sèchent.

Photo 37 : symptômes de piqûres sur feuille - Ajaccio 19-09-18



Ces symptômes ont été identifiés à Ajaccio, sur plusieurs foyers proches du rivage. Il s'agit la plupart du temps de massifs **très exposés au soleil** et sur des **terrains arides**, non irrigués.

Les thrips sont adaptés aux climats chauds et secs, les conditions de températures et de pluie des 4 dernières années en Corse ont pu favoriser leur installation progressive.

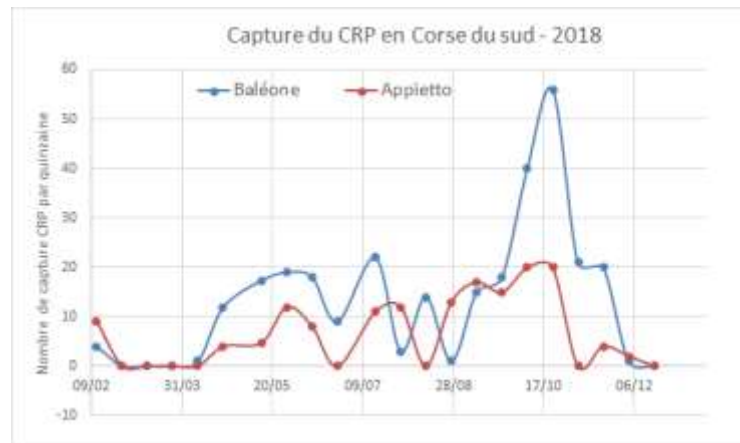
Photo 38 : début de floraison sur massif atteint par *Hercinothrips dimidiatus* – Les Sanguinaires Ajaccio 01-2019

PALMIER

- **Charançon rouge du palmier – *Rhynchophorus ferrugineus***

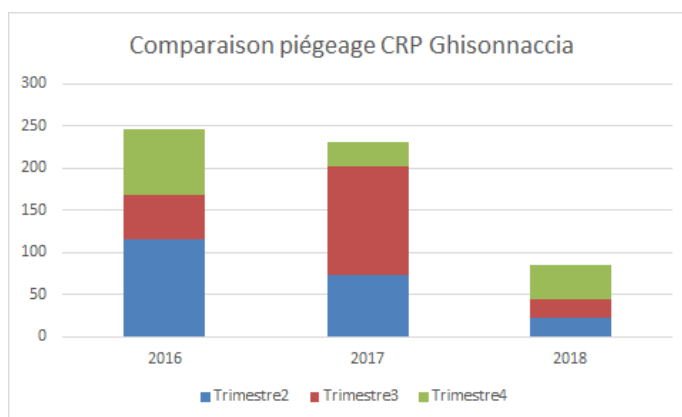
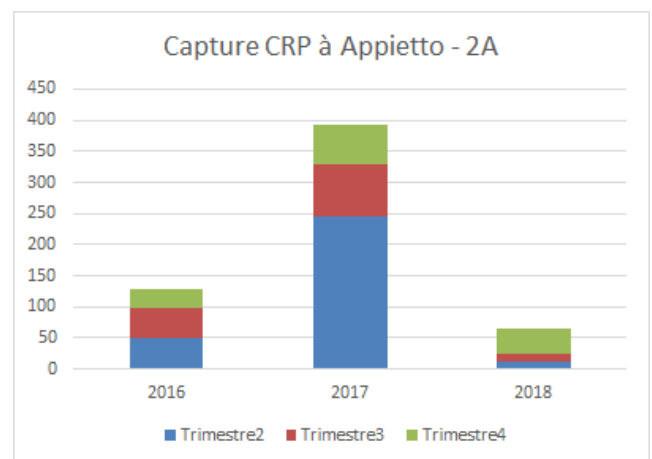
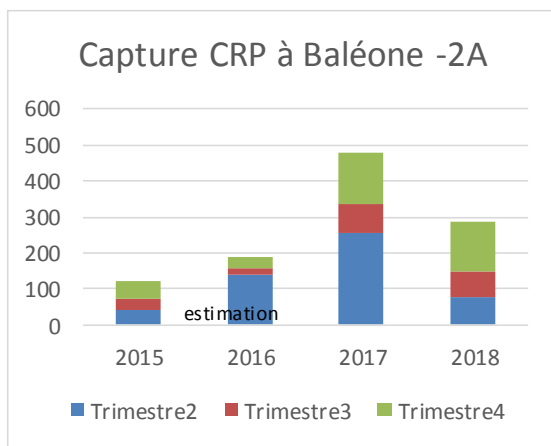
Suivi du piégeage du CRP sur l'année

Le réseau de piégeage a été restreint à 4 sites sur la saison 2018. Les sites les plus actifs en capture de charançon rouge du palmier ont été retenus.



Capture CRP par piège et par quinzaine

En comparaison avec les années précédentes on peut noter que les captures sont nettement plus faibles en 2018 avec cependant un niveau de capture de charançon en proportion plus élevé au 4^e trimestre.



Ce même constat peut être fait pour le site de Haute-Corse à Ghisonaccia, où avec seulement 40% de capture par rapport à 2017, le piégeage de CRP est important en fin d'année en proportion du printemps et de l'été.

Le site de piégeage de Cargèse, très actif en 2017 a nettement faibli en 2018. On note par ailleurs que la contamination des palmiers par le CRP a débuté en 2015 avec une attaque quasi généralisée des palmiers en 2016 puis 2017. Les sources de diffusion des CRP sont en cours d'extinction.



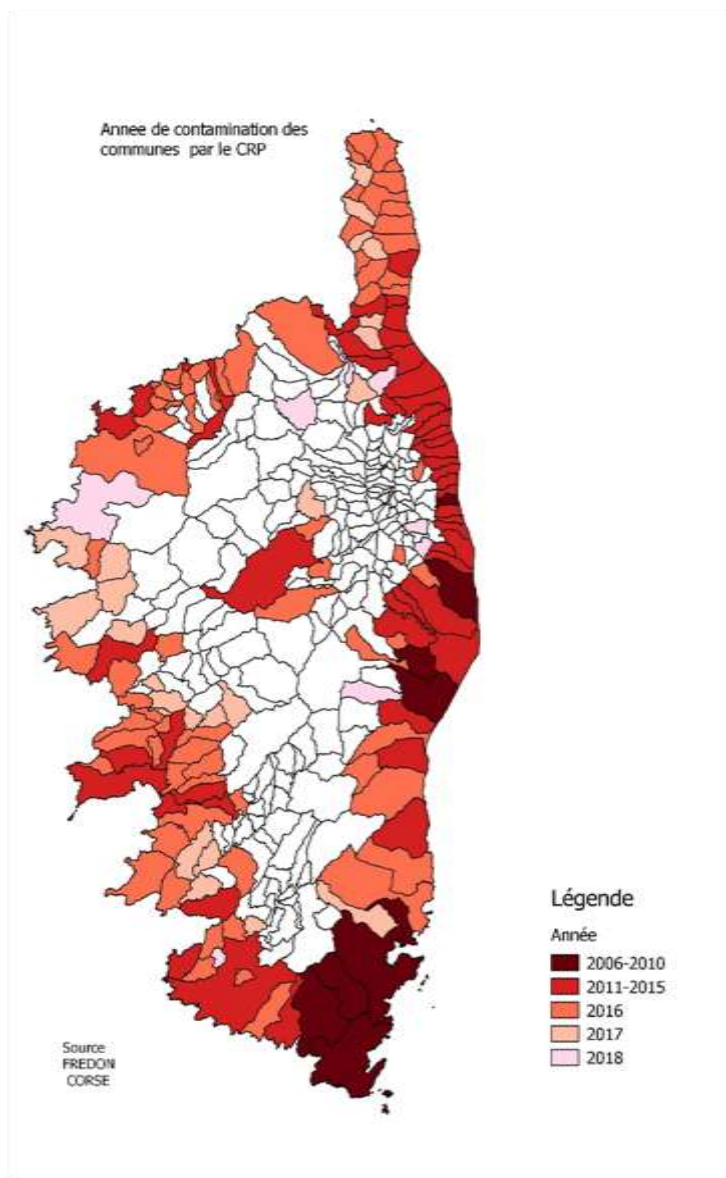
Le tableau suivant présente la comparaison des sites suivis en 2018 avec une indication des captures réalisées sur la ville d’Ajaccio avec un dispositif de 120 pièges.

Le piégeage est dans tous les cas, réalisé avec un seau blanc, la phéromone Rhy lure de Russell et avec comme appât des dattes.

Lieu	Contexte	Somme de capture CRP d’avril à décembre	Moyenne par piège/15 j	Observation
Appietto	Réseau 2A	142	8.4	
Baléone	Réseau 2A	287	17	
Cargèse	Observateur BSV	267	18	
Ghisonnaccia	Réseau 2B	89	7.5	
Ajaccio ville	Piège au sol /Rhy lure	175	10	
Ajaccio ville	Le piège le + actif (n°34)	685	38	Piège à 1.5m

Evolution des communes contaminées par le CRP



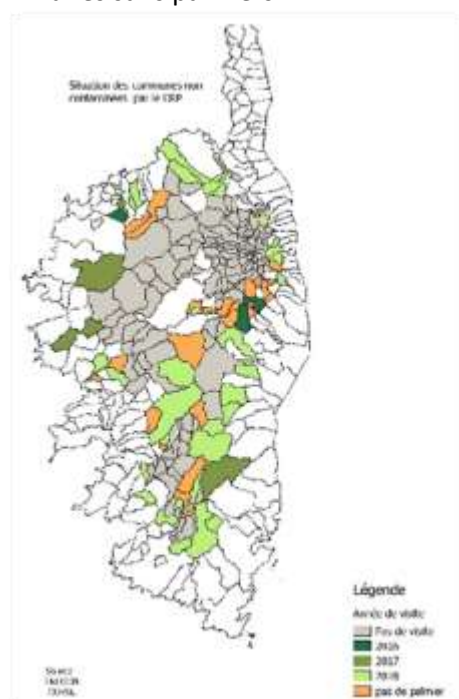


En 2018, 51 communes de moindre importance ont été prospectées. Au total 167 communes sur un total de 360 sont contaminées par le CRP soit **46%**.

Presque tout le littoral est contaminé par le CRP.

Carte 1 : Epoque de contamination par le CRP des communes corses -bilan 2018

Les communes du centre Corse sont visitées périodiquement. La carte 2 ci-dessous signale les époques de visite des communes avec palmiers (en vert) et en orange les communes sans palmiers.



Carte 2 : Communes en surveillance CRP

Evolution de la réglementation pour le CRP :

L'année 2018 va marquer un tournant dans la considération de ce ravageur classé en lutte obligatoire.

A compter du mois d'octobre 2018, l'Europe a abrogé la lutte obligatoire pour le charançon rouge du palmier. Cependant, en France l'arrêté du 21 juillet 2010 reste en vigueur. Il a été modifié au 1^{er} septembre 2018 afin de tenir compte de l'interdiction d'utilisation de l'imidaclopride (contenu dans le Confidor).

Au niveau des pépinières, un arrêté du 28 septembre 2018 prévoit une poursuite de la surveillance des plants de *Palmae*.

L'Anses a été mandatée par le ministère de l'agriculture pour envisager les modalités à mettre en œuvre suite à ces décisions récentes, le rapport du 19 décembre 2018 fait des propositions qui permettront à la DGAL de prévoir un nouvel arrêté de lutte contre le CRP pour 2019.

Pour plus d'information vous pouvez vous reporter au dernier Rynchinfo^o19 diffusé par Fredon France.

http://fredoncorse.com/standalone/sam/rynchinfo/2018/rynchinfo_19.pdf

- **Papillon palmivore – *Paysandisia archon***



Pas d'information sur le vol de ce dangereux papillon en 2018 en Corse, ni sur de nouveau foyer potentiel.

Cependant, la vigilance doit être de mise car avec le développement généralisé du charançon rouge du palmier, les symptômes de la présence du papillon palmivore peuvent passer inaperçus.

Photo 40 : Pupa d'un Papillon Palmivore sur *Chamaerops humilis* - Corse 2016

En cas de suspicion, prévenir la FREDON (04 95 26 68 81), organisme délégataire pour l'épidémiologie-surveillance des Organismes Nuisibles Réglementés des végétaux en Corse.